

Assemblée Générale 2015

# RAPPORT D'ORIENTATION 2015

*En Haute-Loire, l'agriculture aura-t-elle sa place au milieu des nuisibles ?*



Jeunes Agriculteurs Haute-Loire  
10/04/2015

## SOMMAIRE

---

Introduction .....	2
Définition du dictionnaire Larousse .....	2
Définition JA Haute-Loire .....	2
1 <sup>er</sup> partie .....	3
le constat : les nuisibles des champs.....	3
2 <sup>ème</sup> partie.....	5
les causes : les obstacles des bobocolos .....	5
3 <sup>ème</sup> partie.....	7
les pistes et solutions .....	7
Conclusion .....	9
Remerciement aux rapporteurs .....	10

## INTRODUCTION

---

Un constat est présent en Haute-Loire : l'agriculture peine à évoluer et à se développer. De plus, le nombre des installations en agriculture n'augmente pas alors qu'il y a des plus en plus de départ à la retraite. Lors des réunions de préparation du Rapport d'Orientation, les Jeunes Agriculteurs se sont penchés sur ces différents freins afin de les connaître, mais aussi pour proposer des solutions à leurs levers.

2

## DÉFINITION DU DICTIONNAIRE LAROUSSE

---

Nuisible – adjectif - (ancien français nuisable, avec l'influence du bas latin nocibilis qui signifie « qui nuit »)

- Qui nuit, qui fait tort à quelque chose, à quelqu'un ; dangereux, néfaste.
- Se dit d'une espèce animale dont la présence cause des dommages, en particulier à l'agriculture.
- Qui est susceptible de causer des torts par son comportement.

## DÉFINITION JA HAUTE-LOIRE

---

Un nuisible est quelque chose:

- qui nuit à son environnement,
- qui met des bâtons dans les roues,
- qui empêche le bon déroulement d'avancées,
- qui fait perdre du temps,
- qui sème des embûches dans le bon déroulement d'une activité,
- qui peut réduire les rendements,
- et donc qui peut faire perdre de l'argent.

## 1<sup>ER</sup> PARTIE

### LE CONSTAT : LES NUISIBLES DES CHAMPS

---

Les animaux nuisibles sont présents en Haute-Loire depuis toujours. Il n'est pas possible de répertorier tous les nuisibles des champs, mais en voici une liste non-exhaustive :

- Les rats,
- Les campagnols,
- Les taupes,
- Les fouines,
- La martre,
- Les corbeaux,
- Les blaireaux,
- Les marmottes,
- Le loup,
- Les sangliers,
- Les cerfs,
- Etc.

3

Ces nuisibles provoquent de nombreux dégâts sur les cultures. Les dégâts peuvent avoir lieu :

- lors des semis si ces animaux vont manger ou déterrer les graines ou les semences,
- lors de la germination jusqu'à la récolte si les nuisibles vont manger les jeunes pousses, les fruits ou les plants, ou s'ils détériorent la culture entraînant une perte de rendement ou de qualité,

Ces dégâts apportent une perte sur les rendements ce qui engendre une perte économique sur l'exploitation.

Ces nuisibles peuvent aussi provoquer des dégâts sur les animaux. Ils peuvent avoir lieu :

- dans la basse-cour sur les volailles si les nuisibles mangent ou emmènent les animaux, s'ils mangent les œufs ou les poussins,
- dans les champs, ils peuvent s'attaquer aux animaux en les chassant, en les mangeant, et ainsi peut créer un stress qui engendre des avortements ou perte de production.

Dans des cas plus rare, ils peuvent être la cause de dégâts sur des infrastructures comme l'isolation d'une maison, rognage de câbles de voitures ou tracteurs, dégradations de digue ou berge.

## Assemblée Générale 2015

Les conséquences des dégâts occasionnés par les nuisibles peuvent être considérables. Outre les pertes économiques importantes pour les agriculteurs, ces dégâts peuvent aussi être psychologiques lors que ces derniers voient le travail de plusieurs jours, voir plusieurs mois et même plusieurs années détruites.

## 2<sup>EME</sup> PARTIE

### LES CAUSES : LES OBSTACLES DES BOBOCOLOS

---

Il existe une autre sorte d'obstacle à l'agriculture altiligérienne: celle venue des villes. Une fois encore, il est difficile de faire la liste complète de ces contraintes au développement agricole. Ces obstacles ne viennent pas des champs, mais viennent bien des villes.

Pour ces entraves à l'agriculture, les pertes sur les cultures ou les animaux ne sont pas directes, mais elles ont des conséquences sur la façon de travailler pour l'agriculteur et donc sur la santé financière de l'exploitation.

5

La plus grande majorité de la population a une image erronée de l'agriculture de Haute-Loire. Les citadins ne se rendent pas compte que la campagne altiligérienne est verte.

La plus part du temps, ils souhaitent une agriculture d'avant guerre où chaque agriculteur avait sa parcelle de terre avec quelques animaux, alors qu'ils désirent avoir l'appareil dernier cri et très moderne, et laisser l'agriculture dans l'ancien temps.

Par contre, elle a su évoluée, et se développée avec la mécanisation. Malheureusement, certaines personnes savent ce qu'il y a dans les engrais, mais ne savent pas ce qu'il y a dans leur lessive.

Beaucoup d'idées reçues restent, mais le monde agricole a changé. De ces idées ressortent beaucoup de lois ou directives qui ne permettent pas à l'agriculture altiligérienne de se développer, empêchant l'installation de jeunes en agriculture.

Comme par exemple : les rats taupiers. Ils sont présents depuis de nombreuses années un peu partout sur le département avec des périodes de surpopulation. Ces rats creusent des galeries dans les prairies, engendrant des pertes de rendements et une mauvaise qualité des fourrages, et ce qui peut entraîner du fourrage impropre à la consommation animale. De plus, les rats taupiers mangent les racines des prairies permanentes qui ne peuvent donc plus pousser. Que nous propose l'administration ? Une baisse des produits de traitements empêcherait de les éliminer complètement.

Toujours dans le domaine animalier, le problème de la surpopulation du sanglier est très présent et provoque ainsi de nombreux dégâts sur les cultures de céréales et de maïs. Ce problème a de nombreuses sources comme l'élevage des sangliers par certains chasseurs, les agrainages interdits, etc.

Autre domaine qui engendre des freins à l'agriculture de Haute-Loire : les zones vulnérables. Les conséquences pour les exploitations agricoles ne sont pas anodines. Voici une liste d'exemples de contraintes que les agriculteurs situés dans la zone devront mettre en place :

- ils devront augmenter leur capacité de stockage des effluents d'élevage jusqu'à 6 mois, et même 7,5 mois (la norme aujourd'hui est de 45 jours ou 4 mois selon les cas), en fonction des productions, des secteurs et du type d'effluent, entraînant un investissement allant de 50000 à 200000 € !
- ils seront restreints sur les lieux et les dates d'épandages (interdiction d'épandre sur les pentes notamment, mais comment faire en zone de montagne ?).
- ils auront l'obligation d'établir un plan de fumure prévisionnel, de réaliser de nombreuses analyses, de tenir un cahier d'épandage et de multiples registres justifiant la moindre activité sur chaque îlot cultural.
- ils devront mettre en place de CIPAN (Cultures Intermédiaires Pièges à Nitrates), c'est-à-dire d'un couvert végétal pendant la période interculturelle (coût estimé : minimum 150 € / ha).

Ce classement en zones vulnérables entraîne de lourdes conséquences financières et morales pour les agriculteurs. L'élevage de Haute-Loire, principale source d'agriculture sera d'autant plus impacté.

Autres sources de nuisibilités pour les agriculteurs : les contrôleurs avec leurs contrôles. En agriculture, il est important d'avoir des règles afin de limiter les abus et les excès. Les agriculteurs de Haute-Loire en sont conscients et la majorité d'entre eux suivent la réglementation. Alors pourquoi les assommer de contrôles en les jugeant immédiatement coupables ? La pression administrative est forte, à tel point que lors des vérifications, les contrôleurs remettent en cause le travail de l'agriculteur.

Et pour finir le loup, animal de nouveau présent en Haute-Loire depuis l'année 2014. Cet animal est protégé mais ne peut pas être chassé. Cependant, il s'attaque au troupeau de brebis et même aux veaux sans état d'âme. Sa population est croissante, ce qui présage un risque important d'attaques. Que nous propose l'administration ou les écologistes ? Des mesures de protection qui n'ont pas fait leurs preuves : des patous qui se font attaquer, ou des tirs de préventions pour tirer en l'air.

3<sup>EME</sup> PARTIE

LES PISTES ET SOLUTIONS

---

Pour ses nombreuses contraintes, les Jeunes Agriculteurs de Haute-Loire souhaitent proposer plusieurs solutions afin d'améliorer les conditions d'évolution de l'agriculture, et ainsi pouvoir installer des jeunes sur des exploitations viables, vivables et durables, dans les meilleures conditions possibles.

7

Pour les rats taupiers : les Jeunes Agriculteurs Haute-Loire proposent de revoir la réglementation sur les traitements. De plus, ils souhaitent qu'il soit possible de labourer et de semer des prairies temporaires ou des céréales sur des prairies permanentes dévorées par les rats ou en cas de surpopulation. Ils souhaitent que soit mis en place des solutions pérennes pour éradiquer la population des rats taupiers.

Concernant les sangliers : les Jeunes Agriculteurs Haute-Loire proposent de revoir la politique de chasse. Ils souhaitent que le plan d'agraineage soit respecté et que l'avis des agriculteurs (seuls exploitants de la terre) soit primordial. Ils souhaitent que soit mis en place un contrôle des ACCA avec une vérification du nombre d'animaux chassés suivant le nombre d'animaux présents afin d'éviter la surpopulation. De plus, ils veulent la suppression des unités de gestion afin d'avoir une meilleure administration des ACCA.

Et pour la directive nitrates et les zones vulnérables : les Jeunes Agriculteurs Haute-Loire proposent de véritablement prendre en compte la pollution non-agricole et de rechercher les vraies sources de pollution afin de proposer des solutions pour y remédier. Les Eaux de Haute-Loire, et du Massif Central en général sont de bonnes qualités. La concentration moyenne en nitrate dans les eaux de surfaces est inférieure à 15,5mg/L, c'est-à-dire très largement inférieure à la norme européenne de 50 mg/l. De nombreux départements ont la quasi-totalité de leurs secteurs hydrographiques avec des concentrations moyennes inférieures à 8.2 mg/L (dont la Haute-Loire). De plus, ces niveaux sont restés stables et même ont diminué entre 2007 et 2011. Concernant les eaux souterraines, les teneurs en nitrates dans les nappes phréatiques sont également très faibles, et dans tous les cas aucune ne dépasse 25mg/L.

Alors pourquoi toujours mettre des battons dans les roues des agriculteurs qui ne sont pas coupables. Il n'est pas possible de laver plus blanc que blanc : il n'est pas possible de faire mieux que des zones à 0 nitrates.

A propos des contrôles : les Jeunes Agriculteurs Haute-Loire proposent la mise en application de la chartre des bonnes pratiques de contrôles sur les exploitation agricole en



## Assemblée Générale 2015

Auvergne, et que tous les contrôleurs de chaque entités utilisent cette charte. Ils souhaitent que les agriculteurs puissent bénéficier du principe de présomption d'innocence : tous les agriculteurs ne sont pas des délinquants alors il est nécessaire de ne pas les juger comme tels. S'il arrive qu'ils fassent une faute, il faut aussi prendre en compte l'erreur humaine et le risque de se tromper.

Sur le loup : les Jeunes Agriculteurs Haute-Loire proposent de revoir le plan loup de manière favorable à l'élevage. Ils proposent de remplacer les tirs d'effarouchement par des tirs du loup. Ils demandent principalement de prendre en compte les éleveurs.

## CONCLUSION

---

Toutes les mesures que souhaitent mettre en place les Jeunes Agriculteurs de Haute-Loire ont pour but de favoriser l'agriculture du département de la Haute-Loire, et donc principalement de favoriser le nombre d'installation de jeune en agriculture.

Il serait préférable pour l'agriculture du département, que les choix et les orientations agricoles soient prises par les personnes qui vivent en Haute-Loire, qui travaillent et qui connaissent le domaine agricole. Les agriculteurs altiligériens vivent de leur passion au quotidien. Ils sont les façonneurs de nos territoires et ils ne souhaitent pas les dégrader. Il est important que la population prenne en compte les réalités et les conditions de travail actuelles.

## REMERCIEMENT AUX RAPPORTEURS

---

AGRAIN Mickaël

BERTRAND Willy

DELOLME Sophie

DE LA MENSBRUGE Marie Valentine

DILOUDONNAT Florian

FAYOLLE Anthony

GRAVIER Alexandre

MERLE Nicolas

REBELLER Vincent

SOLEILHAC Aymeric

VACHER Mikael

Merci à Raphaël SOULIER pour la relecture

*(et aux plumes de ce rapport !)*